

torique de l'abbé R, ce sont les impostures palpables, démenties par les faits, par l'état le plus connu, le plus authentiquement attesté, des régions, où il cherche la vérification de ses erreurs. Par ex. pour affermir son système chéri de l'athéisme le plus absolu, il s'écrie : " Toutes les nations crurent enfin qu'un peuple (les Quakers) pouvoit être heureux sans maîtres & sans prêtres. La Pensylvanie dément l'imposture & la flatterie, qui disent impudemment dans les cours & dans les temples, que l'homme a besoin de dieux & de rois. Ce sont des dieux cruels, qui ont besoin de rois qui leur ressemblient pour se faire adorer ; ce sont des rois méchans, qui ont besoin de dieux tyrans pour se faire respecter „. Cependant il est bien certain que les Quakers reconnoissent un Dieu, qu'ils l'adorent même avec un enthousiasme outré ; il est également certain, qu'ils obéissent au Roi & aux loix d'Angleterre avec plus de fidélité, que toutes les autres sectes de cette monarchie. Que penser donc de Mr. R ? Cet homme n'a pas même la précaution de mettre dans ses mensonges un air de ménagement & de décence. Le moïen de comprendre après cela la vogue dont il a joui ? On en trouvera peut-être la raison dans le passage suivant de l'Observateur. " Si l'éditeur des mémoires de différentes mains dont on a formé cette histoire prétendue philosophique, s'étoit contenté de recueillir ce que les voyageurs ont